

MODE • BEAUTÉ • DÉCO

Tendances

7J



Pour un moment

AVEC

BRIGITTE LAFLEUR

Brigitte Lafleur nous a émus et nous a fait rire grâce à Mimi, dans *La galère*. Aujourd'hui, on la voit complètement transformée dans *Les pays d'en haut*, et on la découvre de plus en plus comme artiste peintre. Mais avant tout, Brigitte est une maman et uneoureuse comblée. Confidences sur son désir d'avoir un deuxième enfant et sur son coup de foudre pour son conjoint, avec qui elle partage de nombreuses passions.

PAR ANNIE-SOLEIL PROTEAU • MAQUILLAGE-COIFFURE: VALÉRIE QUÉVILLON • PHOTOS: BRUNO PETROZZA

Pour un moment avec *Brigitte Lafleur*

Brigitte, tu m'as donné rendez-vous au restaurant Grinder, dans le Sud-Ouest de Montréal. Qu'est-ce que tu aimes particulièrement ici?

Mes toiles sont exposées juste à côté, à la Galerie Griffintown. Ça m'a permis de découvrir le quartier. Il y a plusieurs antiquaires où aller fouiner et de sympathiques restaurants. C'est un beau secteur riche en histoire aussi.

Tu as de plus en plus de succès en tant que peintre. D'où te vient cette envie de faire de la peinture?

Plus petite, je ne demandais que ça en cadeau à mes parents: de la peinture! Je passais des heures à faire des portraits de mes idoles: Karate Kid, Rocky... J'ai de la facilité avec le dessin d'observation. Ça a toujours fait partie de ma vie, même s'il y a eu des périodes où je peignais moins. Avant, je faisais plus de peinture que de lecture, mais tout a changé quand je suis allée à l'école de théâtre. Plus tard, la peinture est revenue dans ma vie. Cependant, je ne m'attendais jamais à ce que ça devienne un deuxième métier. C'est arrivé grâce à mon chum, qui m'a poussée à faire une exposition.

As-tu tout de suite cru en ton talent?

J'y ai cru quand la designer Marie-Christine Lavoie, de l'émission *Design VIP*, est venue chez moi et qu'elle a aimé mes toiles. Comme le compliment venait de quelqu'un de l'extérieur, je l'ai crue et je me suis dit que ça valait peut-être la peine. (rires) Mon exposition a plutôt bien marché. Je faisais des portraits, des ballerines, des chevaux... Puis sont arrivés les gens de *Cavalia*, qui m'ont commandé des toiles de chevaux: ils voulaient des grands formats et ils en voulaient beaucoup! Depuis près de quatre ans, je me concentre donc là-dessus. C'est une bonne chose, car ça m'a permis de découvrir ma technique

à moi. Les membres de l'équipe de *Cavalia* m'ont donné un immense coup de pouce. Partout dans le monde où ils présentent leur spectacle, ils apportent mes toiles. Ça m'a donné confiance en moi de voir que des gens qui ne me connaissent pas du tout achètent mes toiles. Ce n'est plus comme si c'était juste mes amis comédiens qui m'en achetaient par pitié! (rires)

Est-ce que ta passion s'est transformée en travail, avec les contraintes que ça implique?

L'an dernier, je n'ai pas pu faire de toiles, puisque j'animais à la radio et que j'étais





«On est en démarche d'adoption depuis 8 ans. Dans sa tête, mon chum attend sa petite fille de Chine. Notre souhait le plus cher est de recevoir un appel.»

en tournée avec la pièce de théâtre *La galère*. Lorsque *Cavalia* me commande 12 gros formats, c'est de la production! Il m'est arrivé d'en faire 10 par mois. Je n'arrêtais jamais! Je perdais alors un peu le plaisir... Puis, j'ai recommencé à m'amuser en incorporant des feuilles d'or dans certaines de mes toiles. Ça m'a fait du bien d'essayer cette nouveauté. Là, je me dirige vers autre chose, je recommence à faire des personnages.

La chanteuse américaine P!nk s'est intéressée à tes toiles. Comment as-tu réagi en l'apprenant?

P!nk est allée voir *Cavalia*. Elle aime les chevaux et elle s'est informée sur une de mes toiles. Elle est restée longtemps devant à tergiverser. Je capotais quand on me l'a dit! Mais peu importe qui achète mes toiles, ça me fait toujours vraiment plaisir. Beaucoup de gens ramassent leurs sous très longtemps

pour s'en offrir une. Se payer de l'art, c'est un luxe; c'est quelque chose qu'on achète pas mal en dernier. Alors, je suis flattée quand des gens choisissent l'une de mes œuvres. C'est touchant.

La peinture te sert d'échappatoire.

Pratiques-tu d'autres activités pour te détendre?

La peinture me fait effectivement encore décrocher, même si je considère plus ça comme un loisir. Quant au spa, ce n'est pas pour moi! Ça m'agresse de me faire masser! Pourtant, j'adore nager et être dans l'eau chaude; je trouve ça relaxant. Une chose qui me manque beaucoup depuis que j'ai un enfant, c'est de lire. Je reviens d'un séjour en amoureux à New York, et je m'étais apporté un roman. Lire me permet de penser juste à moi. Je regarde la liste des romans finalistes pour le prix Goncourt et j'en lis le plus possible. J'espère que ma fille va aimer lire, et qu'on va se faire de séances de lecture chacune de notre bord sur le divan.

Ton conjoint et toi partagez une passion pour les maisons. Vous achetez et vous rénovez. Fais-tu des travaux toi-même?

Mon chum a un goût hallucinant! Il est producteur de théâtre; c'est un créatif lui aussi. On a cette passion commune. Parfois, c'est très envahissant! On fait des dessins, on s'envoie des photos... Par contre, Mario est aussi très manuel, contrairement à moi. J'ai fait des petits travaux moi-même, mais disons que ce n'est pas mon métier d'être carreleuse! C'est moins beau quand c'est moi qui fais certaines tâches. Des petits travaux de céramique, je peux faire ça, mais le reste, je laisse ça aux professionnels!

Les rénovations sont un sujet de chicane pour plusieurs couples, ce qui n'est visiblement pas votre cas!

En fait, on prévoit nos travaux dans des moments où on travaille moins. On synchronise le tout de façon à ne pas virer fous. C'est agréable de faire des changements, mais avoir tout le temps des gens chez nous et vivre dans la poussière, c'est autre chose. Pourtant, on aime trop les transformations de décors pour s'en passer. On adore vivre dans une maison à notre image. Pour épargner

Pour un moment avec *Brigitte Lafleur*

les désagréments que ça implique, on engage des gens qu'on connaît depuis longtemps.

Comment vous êtes-vous rencontrés, ton chum et toi?

C'est un ami qui lui a recommandé de m'engager dans un petit théâtre à Asbestos, sa ville natale. Cet été-là, j'ai eu un coup de foudre pour lui, je voulais passer ma vie avec lui. Ça fait maintenant 15 ans qu'on est ensemble. J'ai travaillé pour conquérir son cœur, et ça valait la peine!

Votre fille, Agathe, a trois ans et demi.

Aimeriez-vous avoir d'autres enfants?

J'aimerais vraiment ça! Je suis en discussion avec mon chum à ce sujet. C'est sûr que, plus notre fille grandit, plus on

voit dans quoi on rembarquerait... Pour moi, ça voudrait aussi dire que je devrais arrêter de travailler pour un bout. On est déjà tellement heureux avec Agathe, on ne veut pas perdre ce bonheur. En fait, on est en démarche d'adoption depuis huit ans déjà, et, dans sa tête, mon chum attend sa petite fille de Chine... Notre souhait le plus cher, c'est de recevoir un appel. Je commence toutefois à me dire que ça n'arrivera pas. Mais je ressens le désir du petit bébé, je ressors les jouets... On verra ce que la vie nous réserve.

On te voit complètement transformée dans *Les pays d'en haut*. Comment

«J'aime tout de Brigitte. Non seulement c'est une artiste talentueuse, mais c'est aussi une fille qui a le rire pétillant comme du champagne, et qui sait fabriquer son bonheur. Elle est une belle inspiration.»

— Annie-Soleil

«Ça fait 15 ans que Mario et moi sommes ensemble. J'ai travaillé pour conquérir son cœur, et ça valait la peine!»





trouves-tu le fait d'être transportée dans une autre époque?

C'était un de mes rêves de jouer dans une série d'époque, avec du sang et des dents sales! (rires) C'est ça mon idée du métier de comédienne: être aussi changée, c'est incroyable! Tous les jours, je passe trois heures à me faire costumer, coiffer et maquiller. Et on tourne dans des endroits phénoménaux; c'est impressionnant de voir les maisons toutes redécorées.

On t'a découverte dans *La galère*, une série qui a marqué notre imaginaire. Es-tu restée proche des autres comédiennes de l'émission?

Anne Casabonne est la marraine de ma fille, et on se voit régulièrement. Je vais aimer ces filles toute ma vie. *La galère* a été une émission extrêmement importante pour nous.

Ça a lancé notre carrière, puisqu'aucune de nous n'était très connue quand ça a démarré. On se sentait tellement chanceuses d'avoir des personnages comme ceux-là à camper, et on s'admirait toutes mutuellement.

À la fin de la série, *La galère* s'est transposée au théâtre. Certaines critiques ont été dures. Est-ce que ça fait plus mal quand ça concerne une œuvre qu'on aime autant?

Les critiques ne nous ont pas atteintes du tout. Le spectacle avait été changé juste avant la première officielle devant les journalistes, donc on ne s'était pas encore ajustées. Mais le spectacle qu'on présentait depuis six mois devant le public obtenait des réactions exceptionnelles; les gens adoraient ça. On aurait pu être ébranlées à la suite de la première médiatique, mais ce qui comptait pour nous, c'était la réaction du public, qui venait nous voir parce qu'il aimait *La galère*. L'été prochain, je travaillerai aussi avec une belle équipe. Mon conjoint produit *Laurel et Hardy* au Théâtre Hector-Charland, avec entre autres André Robitaille et Louis Champagne. Ça me change complètement de mon personnage de Mimi. L'histoire du duo Laurel et Hardy est magnifique: ils ne se sont jamais lâchés.

PHOTOS: LES FOURBERIES DE SCAPIN: TNM (C) / LIVRE: BRACQUELISSE

 La pièce *Laurel et Hardy*, du 2 août au 1^{er} septembre, au Théâtre Hector-Charland. Infos: hector-charland.com

Les pays d'en haut, de retour à l'hiver 2019, à Radio-Canada.

Ses toiles sont actuellement exposées à la Galerie d'art Griffintown ainsi qu'à la Galerie du Château Frontenac.

Merci au restaurant Grinder et à la Galerie Griffintown d'avoir accueilli notre équipe pour la rencontre. Infos: restaurantgrinder.ca et galeriegriffintown.com

Les choix de... Brigitte

Passionnée de culture, Annie-Soleil recueille chaque semaine les coups de cœur de son invité.

UNE MUSIQUE INSPIRANTE

Je peins en écoutant Lana Del Rey et Tine Turner. J'aime leurs univers musicaux.

UN BRIN DE LECTURE

J'ai adoré la saga littéraire *L'amie prodigieuse*, d'Elena Ferrante. Ça se passe dans l'Italie du terroir, où on suit deux amies très différentes: une flyée et talentueuse à qui tout sourit et une qui devient écrivaine à la sueur de son front.

Elena Ferrante
L'amie prodigieuse



SUR LES PLANCHES

J'ai vu *Les fourberies de Scapin* au TNM récemment. C'est intéressant même pour les enfants, pour leur faire côtoyer le théâtre classique. C'est drôle et coquin. C'est une des premières pièces que j'ai jouées en sortant de l'école.

